

Saint Philibert, un lien entre Normandie et Vendée

Saint Eloi marque un évènement joyeux et mythique de la monarchie mérovingienne. Un autre saint tourne autour du bon roi Dagobert et de sa cour, Saint Philibert. Sa biographie impressionne à plus d'un titre. Formé à une charge ministérielle, fondateur de l'abbaye de Jumièges dans les boucles de la Seine, il fonde, ensuite, celle de Noirmoutier. Finalement, l'abbaye Saint Philibert de Tournus près de Macon abrite sa tombe. Qui était ce Saint ?



Philibert naît dans les Landes près de Aire sur l'Adour vers 617 ou 618. Il décède en 684 à Noirmoutier en l'île.

Il reçoit une solide formation favorable au développement de son esprit et de sa spiritualité. Encore adolescent, il obtient une place à la cour du roi Dagobert Ier sur recommandation de son père. A cette occasion, il fait connaissance de Saint Ouen et acquiert son estime.

La vie de cour, futile, ne le satisfait pas. A vingt ans il décide de devenir moine pour consacrer sa vie à Dieu. Le premier monastère à l'accueillir, Rebais en Brie où Saint Ouen, établit Saint Agile comme père abbé.

L'ambiance stimule les vocations et entraîne à la sainteté.

A partir de 650, il étudie les règles monastiques en vigueur dans les monastères. Parmi celles-ci, particulièrement la règle de Saint Colomban et celle de Saint Benoît. Ces deux saints méritent un aparté.



Saint Colomban s'illustre par l'évangélisation qui lui fait traverser le continent occidental. Son origine irlandaise laisse entendre qu'il pratiquait quelques rites druidiques. A l'époque les prédicateurs évitaient de provoquer des ruptures brutales avec les croyances antérieures.

Il naît en 543 à Navan en Irlande. Il décède en 615 à Bobbio en Italie, bienheureux en 627 et sanctifié en 642.

Les églises catholiques romaines, orthodoxe, gallicane le vénèrent.

L'abbaye de Luxeuil (Haute Saône) applique la règle de Saint Colomban.

A sa fondation, l'abbaye de Jumièges applique cette règle.

Elle impose une grande austérité.



Benoît de Nursie, est né vers 480 à Nursie en Ombrie,

Il décède en 547 au Mont Cassin

Les catholiques et les orthodoxes le reconnaissent comme Saint Benoît.

Il fonde l'ordre des bénédictins.

Jumièges adopte sa règle après celle de saint Colomban.



En 654 Saint Philibert fonde l'abbaye de Jumièges dans une boucle de la Seine.

Cette fondation entre en droite ligne dans l'essor monastique initié par saint Colomban dans les cinquante années précédentes. Elle bénéficie d'une donation de Clovis II et de son épouse sainte Bathilde.

Par la suite cette abbaye devient un centre littéraire d'importance.

Victor Hugo présente ce chef d'œuvre du roman comme « les plus belles ruines de France »



Puis il honore notre territoire, de sa venue. Il fonde l'abbaye de Noirmoutier après avoir quitté celle de Jumièges, suite à un conflit avec le maire du palais.

Il meurt à Noirmoutier en l'an de grâce 684 et sa dépouille demeure dans l'abbaye dans un premier temps et la crypte reçoit son cercueil. Le cénotaphe y tient une large place.

Mais les pérégrinations du Saint, ne s'arrêtent pas là.

A partir du 7^e siècle, les moines de Saint Philibert accaparent l'île et le sel apporte la prospérité à l'abbaye jusqu'aux premières années du règne des carolingiens. En 677 les moines reçoivent une propriété à DEAS (aujourd'hui, Saint Philibert de Grand Lieu) et d'autres terres qui permettront le développement de l'abbaye.

Selon les Chroniques de l'époque, en 799, une flotte viking investit l'île de Noirmoutier. Les envahisseurs soupçonnaient que les abbayes possédaient de grandes richesses et les prenaient pour cible dans leurs attaques, comme tout le long de la côte. Peu de moines échappèrent à la violence des assaillants.

Les moines de Saint Philibert sont victimes d'attaques régulières. Dès 819, l'abbé écrit que l'ordre de Saint Philibert souffre « des incursions des barbares qui ravagent fréquemment le monastère ». Face aux attaques répétées, les moines obtiennent de Louis le Pieux la construction d'un nouvel établissement sur le continent. A partir de 830, les attaques sont fréquentes au printemps. En 836, les moines abandonnent définitivement le monastère de l'île. Ils construisent une nouvelle abbaye à DEAS (Saint Philibert de Grand Lieu)..

Commence alors la deuxième partie de la pérégrination du Saint dans sa chasse, pour un long parcours. Les moines ne veulent pas abandonner la chasse contenant le corps de Saint Philibert entre des mains païennes. Ils sont contraints de fuir par étapes successives, l'avance des vikings. Passant par Beauvoir sur mer l'abbé érige l'église Saint Philibert (autre

orthographe), puis à Saint Philibert de Grand Lieu l'abbatiale où se trouve un deuxième cénotaphe. Puis de nouveau la fuite. Après une nième étape à Saint-Pourçain-sur-Sioule en Auvergne ils gagnent Tournus dans le mâconnais. Ils y fondent l'abbaye Saint-Philibert de Tournus. Ce qui reste du monastère de Noirmoutier devient alors un prieuré dépendant de l'abbaye de Tournus vers l'an mille.

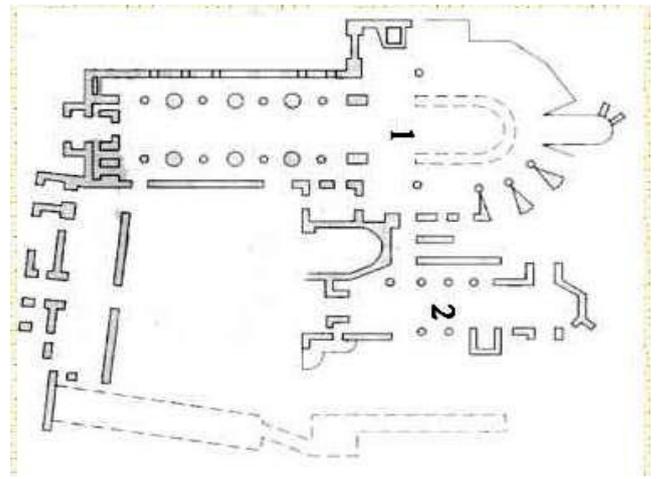
Par la suite, d'autres congrégations d'installent sur l'île jusqu'à la révolution.

Ci-dessous une carte présentant le périple, en rouge, du vivant de Saint Philibert et en noir celui sa dépouille portée par les moines. La distance parcourue montre la dévotion de ceux-ci à leur Saint Abbé.



Pour illustrer cet article, voici des descriptions succinctes des lieux cités pour susciter l'envie de s'y rendre, surtout dans une démarche de géobiologie.

Abbaye de Jumièges :



450kms nous séparent de cette abbaye. Ces ruines ressemblent des trésors d'énergie subtile. Une recherche sur plan dévoile une grande partie de ses mystères architecturaux.

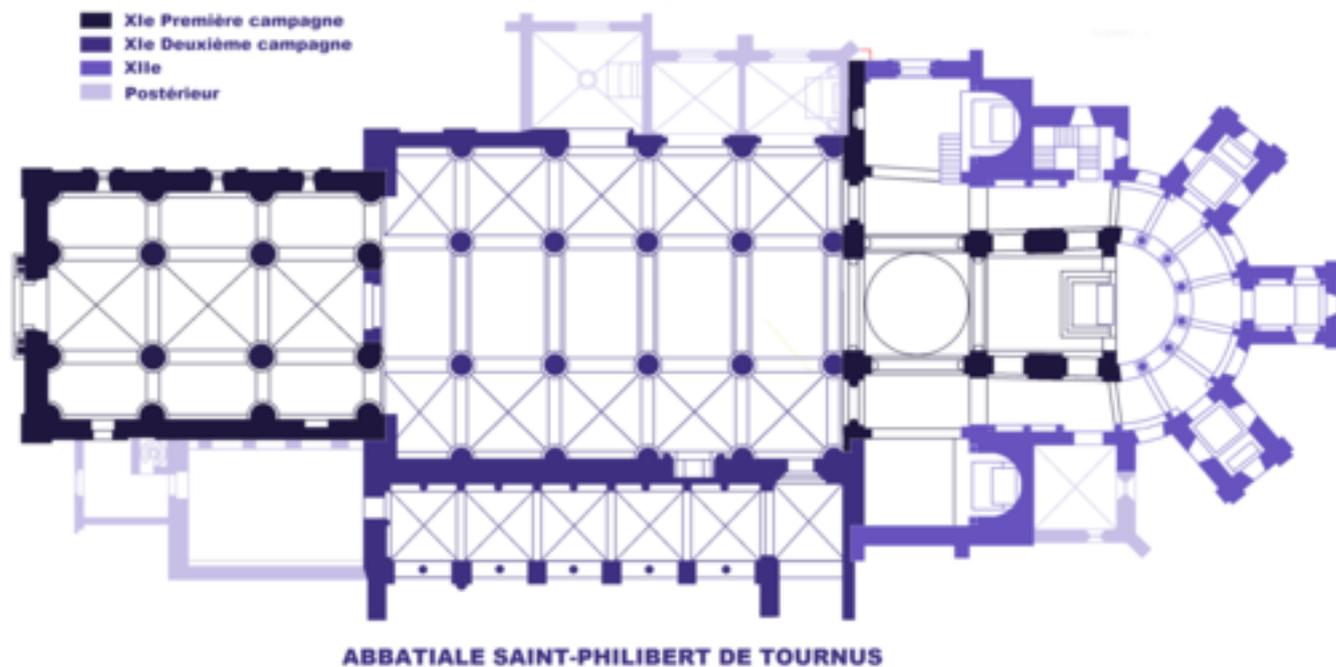


L'église Saint Philbert de Beauvoir sur mer



Les origines de l'église St Philibert remontent à la fin du VII^{ème} siècle avec la création d'un prieuré à l'emplacement même de l'édifice actuel, par l'abbé de Noirmoutier : Philibert. Une magnifique statue en bois grandeur nature témoigne de l'admiration de la région pour ce grand bâtisseur.

Abbatiale de Saint Philibert de Grand Lieu



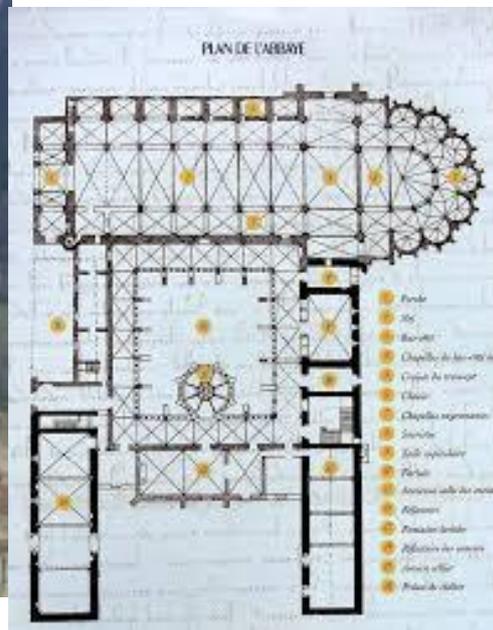
Les moines bénédictins issus de l'abbaye de Noirmoutier fondent au IX^e siècle cette abbaye. Les péripéties géopolitiques de la région ont eu raison des bâtiments conventuels, mais ont laissé, par chance, le témoignage d'une splendeur passée avec l'abbatiale Saint Philibert de Grand Lieu, aujourd'hui restaurée en grande partie.

Pour conclure, l'évocation de l'abbaye de Tournus s'impose. Elle abrite définitivement le corps de ce Saint qui a foulé le sol de la Vendée, sept siècles avant que notre terre porte ce nom.

Le monastère bénédictin de Tournus

La prospérité d'un lieu dépend de la qualité des reliques. Le premier monastère honore saint Valérien, évangéliste à Tournus et martyr, au II^e siècle.

En 875 des moines vendéens arrivent à Tournus avec la dépouille de saint Philibert. L'abbaye porte son nom. Son état de conservation impressionne.



Je propose, volontiers, qu'aux beaux jours, avant le rush de l'été, d'aller porter notre regard de géobiologue sur les monuments faisant partie de notre territoire. Pour Jumièges et pour Saint Philibert de Tournus l'exploration se fera en salle, sur plan.

Croix de Vie le 4 septembre 2020

Jean-Louis Plagnol